



## L'histoire compliquée de l'Ukraine avec ses voisins

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 28 août 2024

[Indian Puncline](#) 27 août 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

La semaine dernière, les médias indiens ont publié [une étrange thèse géopolitique](#) selon laquelle le récent voyage de sept heures du **Premier ministre Narendra Modi en Ukraine, via la Pologne**, s'inscrivait dans le cadre d'un effort visant à « *combler un chaînon manquant - l'Europe centrale - dans la politique européenne de l'Inde* ». Selon cette thèse, le voyage du Premier ministre signifiait une « *poussée* » indienne vers l'Europe centrale et orientale, « *démêlant l'engagement de New Delhi dans la région de sa relation avec la Russie* ».

Cette thèse bizarre porte implicitement l'imprimatur du gouvernement Modi, mais l'esprit cérébral du ministre des affaires extérieures S. Jaishankar n'a jamais exprimé publiquement un tel courant de conscience. Il est amusant de constater que les académies de formation qui préparent les candidats au prochain examen des services civils se sont également lancées dans l'aventure en proposant des cours sur cette thèse pernicieuse !

Comme l'auteur de cette thèse est un journaliste chevronné bien connu, la presse indienne n'a pas perdu de temps pour savourer cet exotisme sortant de l'ordinaire. Pourtant, l'absurdité de la thèse aurait dû apparaître au premier coup d'œil à tout esprit érudit.

Pour se plonger dans l'histoire européenne moderne, l'Europe centrale et l'Europe de l'Est ne sont pas vraiment interchangeables en tant que constructions géopolitiques. L'Europe centrale est plutôt une expression géographique, car la région est culturellement très diverse - même si elle partage certaines similitudes historiques et culturelles - et son « *réveil stratégique* » ne commence en fait qu'avec la fin de la guerre froide et l'effondrement du mur de Berlin.

La région désigne au sens large la partie de l'Europe qui faisait historiquement partie des empires austro-hongrois et ottoman et qui comprend aujourd'hui l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, le Liechtenstein, la République tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Pologne, la Lituanie et la Slovaquie.

Mais l'Europe de l'Est est une sous-région du continent européen, même avec un large éventail de connotations géopolitiques, géographiques, ethniques, culturelles et socio-économiques. Elle comprend les actuels Belarus, Russie, Ukraine, Moldavie et Roumanie, ainsi que les Balkans, les États baltes et le Caucase.

D'un point de vue géographique, la région est définie par les monts Oural (en Russie) à l'est, tandis que la frontière occidentale reste nébuleuse, sans limites précises. (L'Europe de l'Est est une partie importante de la culture européenne depuis des millénaires, mais elle se

distingue par les traditions des Slaves et des Grecs qui sont des adeptes du christianisme oriental, dont les orthodoxes de l'Est constituent le groupe le plus important.

Bien entendu, le rideau de fer a donné à l'Europe de l'Est une toute nouvelle définition. En effet, la redéfinition a été une caractéristique constante des pays d'Europe de l'Est. Ainsi, la rubrique « *Pacte de Varsovie* » a été associée à la Pologne, mais à cette époque le groupe de Visegrad n'avait pas vu le jour – l'alliance politico-militaire que la Pologne a tenté de créer en 1991 avec la République tchèque, la Slovaquie et la Hongrie pour faire contrepoids à l'hégémonie des Vieux Européens au sein de l'Union européenne. Le groupe de Visegrad a perdu de sa force lorsque la Pologne et la Hongrie ont élu des gouvernements nationaux-conservateurs, tandis que la République tchèque et la Slovaquie sont restées des démocraties libérales.

Paradoxalement, l'alliance de Visegrad s'est finalement divisée à cause des réactions divergentes des quatre pays aux opérations militaires spéciales menées par la Russie en Ukraine en 2022. Alors que la Pologne et la République tchèque ont fermement adhéré à la stratégie de l'OTAN dirigée par les États-Unis pour mener une guerre par procuration contre la Russie, la Slovaquie et la Hongrie restent ambivalentes et remettent de plus en plus en question la raison d'être de la guerre et ont même récemment commencé à s'y opposer.

Ainsi, lorsque le Premier ministre hongrois Viktor Orbán, en tant que président de la présidence tournante de l'UE, a récemment proposé un plan de paix en consultation avec Donald Trump pour mettre fin à la guerre en Ukraine, l'UE l'a rapidement désavoué (sur ordre des États-Unis, bien entendu).

D'autre part, le Premier ministre slovaque Robert Fico, qui a survécu à une tentative d'assassinat en mai parce qu'il refusait de soutenir le régime de Kiev, se tient aux côtés d'Orbán. Par ailleurs, certains pensent que l'aiguille du soupçon dans la tentative d'assassinat de Fico en mai pointe vers les services de renseignement militaire ukrainiens. Voilà pour la position commune de l'Europe de l'Est sur la guerre en Ukraine – ou sur la Russie d'ailleurs !

En fait, Orbán et Fico prônent tous deux de bonnes relations et la reprise de liens bénéfiques avec la Russie. Ils désapprouvent totalement les sanctions de l'UE à l'encontre de la Russie. Dans ces conditions, comment le gouvernement Modi a-t-il pu être aussi incroyablement stupide que d'imaginer que la voie indienne pour relancer des relations avec l'Europe passait par Kiev et/ou par un désengagement de la Russie ? De toute évidence, il s'agit d'une erreur.

Le problème n'est pas que la position de l'Inde sur l'Ukraine entrave l'expansion des relations économiques avec l'Europe, mais plutôt l'absence d'une diplomatie économique imaginative et solide dans une perspective à long terme.

Bien que l'UE soit le premier partenaire commercial de l'Inde, représentant 124 milliards d'euros d'échanges de marchandises en 2023 (soit 12,2 % du total des échanges indiens), les négociations commerciales avec l'UE traînent en longueur depuis plus d'une décennie. [L'objectif déclaré de l'UE](#) est « *d'œuvrer à la mise en place d'un environnement réglementaire et commercial sain, transparent, ouvert, non discriminatoire et prévisible pour les entreprises européennes qui commercent ou investissent en Inde* ».

Mais Delhi n'est pas pressé, car les échanges commerciaux connaissent une croissance

impressionnante (de près de 90 % au cours de la dernière décennie) et le commerce des services entre l'UE et l'Inde atteindra 50,8 milliards d'euros en 2023, contre 30,4 milliards d'euros en 2020 – et, surtout, la balance commerciale reste en faveur de l'Inde.

En réalité, sans attendre la fin de la guerre en Ukraine, Delhi peut s'inspirer de la stratégie chinoise pour pénétrer le marché européen par la porte d'entrée qu'est l'Europe de l'Est. La Chine a créé une plateforme avec les pays d'Europe centrale et orientale, connue sous le nom de « 14+1 ». La Hongrie, la Slovaquie et la Pologne sont des partenaires importants pour la Chine dans ce cadre.

Orbán a adopté les investissements chinois malgré l'appel de l'UE au « *dérisquage* », tandis que Fico s'apprête à se rendre en Chine. Le plus intéressant, c'est que ce ne sont pas seulement les deux dirigeants actuellement considérés comme les jokers pro-russes de l'UE qui jouent ce jeu. Le président polonais Andrzej Duda, critique virulent de la guerre menée par Moscou contre l'Ukraine, vient également d'achever une visite d'État en Chine, accueillie par son homologue Xi Jinping.

En effet, la Chine poursuit son offensive de charme en Europe centrale et orientale. [Une nouvelle étude du réseau européen](#) de think tanks au sujet de la Chine indique que la Hongrie est une « *exception* » en ce qui concerne les mesures nationales de *dérisquage* par rapport à la Chine. Le rapport indique que « *le gouvernement d'Orbán est fier d'attirer un nombre croissant d'investisseurs chinois dans le pays* ».

En effet, la Hongrie [est en train de devenir la plaque tournante](#) des véhicules électriques en Europe, en courtisant les constructeurs automobiles chinois. Fico est attiré par la voie tracée par Orbán et prévoit de conclure un accord de partenariat stratégique avec la Chine lors de sa visite prévue à l'automne. La Hongrie, la Slovaquie et la Pologne ne savent-elles pas que la Chine et la Russie ont aujourd'hui une quasi-alliance, qui a atteint un niveau sans précédent et ne fait que se renforcer de jour en jour en raison des retombées de la guerre en Ukraine, telles que les sanctions occidentales ?

Nos experts médiatiques ne savent rien de l'Europe de l'Est. Pourtant, ils préconisent le désengagement de l'Inde vis-à-vis de la Russie comme condition préalable à l'établissement de relations chaleureuses avec cette région ! Pourquoi préconisent-ils cela ? Une telle logique perverse ne fait que promouvoir les intérêts américains visant à éroder le partenariat Inde-Russie et, partant, l'autonomie stratégique du pays.

Pour ce qui est de l'avenir, il est encore trop tôt pour dire quelle forme prendra l'Ukraine au sortir de cette guerre. L'Ukraine a des questions de nationalité non résolues. Des territoires de l'Ukraine occidentale appartenaient auparavant à la Pologne (qui a bien sûr été compensée par des territoires de l'Allemagne vaincue) et à la Hongrie avant la Seconde Guerre mondiale.

[La Pologne affirme](#) que le massacre en 1943-44 de quelque 100 000 Polonais par les nationalistes ukrainiens est un génocide. Aujourd'hui, le nœud du problème, du point de vue russe également, est que l'identité de l'Ukraine en tant qu'État souverain est construite autour des mêmes organisations néonazies qui ont collaboré avec l'armée d'occupation d'Hitler pour massacrer les Polonais. [Il s'agit là d'une véritable boîte de Pandore](#). L'Inde n'a aucune bonne raison de s'en mêler.

Article original en anglais : [Ukraine's complicated history with neighbours](#), Indian Puncline, le 27 août 2024.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

Image en vedette : Le gouvernement polonais a annoncé l'année dernière la découverte d'une fosse commune en Ukraine contenant des restes de Polonais assassinés par des nationalistes ukrainiens pro-nazis lors des vagues de massacres de la Seconde Guerre mondiale.

La source originale de cet article est [Indian Puncline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Puncline](#), 2024

---

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)